

n'avoir receu voz Commandemens a V[ot]re despart ... Vous ... [assurant] que Je suis entierement Vostre ...".

1) Die Gardekompagnie Zurlauben selbst hielt sich damals in Piombino auf, s. Zurlauben/HM II 183f.

Original - AH 128, 56-57 - Blatt 56^v und 57^r leer

44

1651 Februar 28.

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN] AN [OBERST LUDWIG] VON ROLL

"J'espere que vous et ... ma tante [Anna Elisabeth Wallier, die Witwe von Gardehptm. Heinrich I. Zurlauben, gest. 1650], auront estéz Jnforméz amplement par M.^r [Hans Jakob] Studer [Leutnant der Gardekompagnie Zurlauben], du descompte de la[dite] Comp[a]g[nie, et autres affaires restantes [- es ging dabei um die strittige Hinterlassenschaft von Heinrich I. Zurlauben -], qui me tourmentent tous les iours, Sans apprendre depuis 2. mois aucun advis ou Sentiment de lad. Dame, a quoy j'implore bien humblement la vostre providence [- von Roll war mit Maria Klara Wallier verheiratet und somit mit der Witwe von Zurlauben verschwägert -] de vouloir faciliter les desirs (que J'ay de reduire en bonne fin Les affaires delaisséz par feu mon[dit] Oncle) par les provisions et Ordres necessaires; aussy de faire asseurer mes Justes pretentions prez les heritiers [neben besagter Witwe Wallier sind damit deren ehelichen Kinder¹ gemeint] du feu mondit Oncle. J'ay envoyé a mon pere [den Nachlassverwalter? und an der Hinterlassenschaft mitinteressierten Beat II. Zurlauben] ... [les] memoires², de ce que J'ay Receu et desboursez pour eux; Et de ce que qui[!] peult estre deub du Roy [Ludwig XIV.], a feu mon Oncle, Et y ioinct ce qu'il est redevable a Ses Creanciers selon ma cognoissance que J'ay eu Jusque icy. Cependant Les pretentions Sont beaucoup moindres, que dans Son Vivant il nous a voulu Esclaircir, Ce qui me mette en peine, en consideration des Debtes restantes en tous Lieux, et que nos [der Gardekompagnie] payements Sont plus miserables, qu'ilz ont esté cy devant, Le Traicté³ faict [1650] avec Les desputéz [der Gesandtschaft der XIII Orte: Johann Jakob vom Staal, Vinzenz Wagner, Rodolphe de Weck und Hans Konrad Werdmüller nach Frankreich] estant nullement observé, On nous ne faict point les Suplements de L'année passée ny un fond de la presente. De plus

on nous a reculé une partie du fond de ... [1800000] Livres deubz par le Sieur [de] **Tabo[u]ret**, qui le defende par les fourberies (. dont il y a eu ces Jours passéz tres grands bruits et des deüélles sur le tapis .) enfin iusque icy L'Absence de Mons^r le Cardinal [Jules **Mazarin**, dieser befand sich damals in der Verbannung] et le Retour des Mess.^{rs} les Princes[: Louis II de Bourbon, Prince de **Condé**, Armand de Bourbon, Prince de **Conti**, und Henri II Duc d'Orleans-**Longueville** gemeint] [- Fronde! -], n'ont pas portéz du chang[e-]m[en]t a nostre mauvais payement. Touchant le Restablissement Entier de ma Compagnie⁴ ... [je n'ai] peu rien obtenir, et n'estoit les Seules affaires de feu Mon Oncle, J'eusse desja quitté cette ville [Paris gemeint] et les Grands frais d'jcelle. Enfin vous verrez par lesdicts Comptes, en quel estat les affaires du Deffunct Sont presentement, Surquoy vous Jugerez du ... [séjour], que Jé doibs continuer et Sur ce que J'ay receu et desboursé iusque icy, Je n'ay pas eu le moyen d'entretenir ny faire partir ma ... [compagnie] de Lion, n'eust esté l'assistance d'autruy, et prevoys bien la mesme disette a L'advenir, Ayant esté obligé de promettre de payer du premier Argent la somme de ... [3000] Livres deue a Mons.^r [den Gouverneur von Piombino, Melchior de La Tour, Sieur] de **Nou[a]illac**⁵ qui est icy en personne, Et en suitee autre ... [1000] Livres environ a M.^r [Mathurin] **Brochant** [Tuchhändler in Paris]⁵, dont Jé me mets doresnavant en peines de L'entretien de ma ... [compagnie], et de rembourser mes Crediteurs dans les termes promises, et Seray par consequent esloigné de pouvoir envoyer de L'argent aux[-dits] Heritiers. Enffin nostre traictement despendra entierement de la Resolution que les ... [XIII] Cantons prendront a la premiere assembléé [diese fand dann am 16. April 1651 in Baden statt]⁶ et de l'Execution d'Jcelle,

Jl y a grande Unanimité entre ... les[dits] Princes qui s'assemblent tous les jours en particuliers et avec le Parlement [von Paris], Ce qui nous fait Esperer un Restablissement des affaires. On Continue aussy la garde Bourgeoise aux portes et Rivieres [u.a. sicher die Seine gemeint] de Paris, apprehendant tousjours la sortie du Roy, qui ruinerait toutes les affa[i]res de l'Estat de france, Et finissant ie me recomande a la Contin[u]a[ti]on de Vos bonnes graces, Vous saluant tres humblement et vostre tres noble Bien aymé famille, Estant a jamais ...

P.S. J'ay oublié de vous dire que M:^r [Claude de] **Corberon**⁷ [Trésorier général des Liges suisses et grisons an der franz. Ambassade in Solothurn] pretend la somme de 372.^L du feu mon Onclé pour le Contract, dont J'ay donné cy devant nouvelles. ou bien la Restitution dud. Contract, en vertu dequoy il m'avoit cy de[v]ant fait

Saysie, JI faudra mettre ordre au premier, et semblablement a l'affaire du sieur [Pierre] **Fournier**⁷ [Commis], qui n'est pas encore entierement Arrestée, ayant Grand apparence d'un procez et tres mauvais Succes, si l'on ne vuide Ses pretentions avec Luy, Sur quoy Les[dits] heritiers ne ... [m'ont] pas encore envoyé Response".

- 1) Deren Name s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 864 unter 7.6.
- 2) s. neben Zurlaubiana AH 128/38 auch noch die zahlreichen andern einschlägigen Dokumente im Registerband zu dieser Serie 16 unter Zurlauben Beat II.: Nachlassverwalter 1650ff.
- 3) s. Zurlauben/CM II 217 Nr. LXI
- 4) s. Zurlauben/HM II 70
- 5) s. Zurlaubiana AH 128/38
- 6) s. EA VI 1, 50 (Nr. 42). Stadt und Amt Zug sollte sich dannzumal nicht durch Beat II. Zurlauben vertreten lassen. Bezüglich der zwischen den eidg. Orten und Frankreich strittigen Fragen s. ebenda 51 f, 52 h, i, k und 53 l.
- 7) s. Anm. 5

Kopie von Gardehptm. Heinrich II. Zurlauben zuhanden von Beat II. Zurlauben - AH 128, 58

45

1706 April 18., [Abtei] Rheinau

A

SCHREIBEN VON ABT GEROLD [II. ZURLAUBEN] AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN VON GESTELBURG, ZUG

"Ess Lauffen So underschidliche rumores bey unss ein, dass [in Zusammenhang mit dem Toggenburger Landrechtsstreit] Cappel [am Albis von Zürich] bevestnet, die Fryen Embter und andre aufgemahnt und dergleichen mehr etc. Weilen man nicht wusen mag, Ob und Warumb dergleichen anstalten gemacht werden, Alss ersuoche einen expressen auf meine kösten hin, were aber, So kein periculum in mora, bey nechster post, zuo berichten; dan wir Sitzen allhier auff dem Zwiieg, und Sindt die ersten, wor Zuo ess kumbt [d.h., dass die Abtei befürchten musste, als erste durch Zürich angegriffen zu werden]. ...".

Original, mit Siegel - AH 128, 59-60 - Blatt 59^v und 60^r leer